

MARDI 3 JUIN 2014

VIEILLE-VILLE

GENÈVE

av. Eugène-Pittard 14-16 case postale 30 1211 Genève 17 route de Florissant 57 case postale 30 1211 Genève 17

tél: +41 22 839 39 39 geneve@naef.ch En un mot, noief

SOMMAIRE

- 3 Message du Président
- 4 Biographie de Gordan Nikolić
- 7 L'Orchestre de Chambre de Genève
- 11 Les musiciens
- 13 Programme de la soirée
- 5 Note de programme
- 23 Administration & Conseil de fondation
- 24 Notre reconnaissance



Port de Bâle, Suisse, 16h

Philosophie d'investissement

Gestion de fortune

Tradition bancaire unique indépendante genevoise

vos attentes: notre priorité N° 1."

depuis 1816



Jérôme Monnier | Franco Furcolo

Bien des patrimoines et des fortunes familiales sont issus d'entreprises et d'initiatives de personnes d'exception.

Patiemment construites, transmises de génération en génération, ou fruit d'une cession récente, ces richesses méritent une vigilance et un soin

Une banque sûre, une qualité suisse de gestion, et une conception partagée de l'économie et des marchés financiers.

La Banque Cantonale de Genève: une vision différente de la gestion de fortune pour pérenniser vos succès financiers



Genève Zürich Lausanne Lyon Annecy Paris Dubaï Hong Kong www.bcge.ch/privatebanking

ALAIN PETITPIERRE

Président du Conseil de fondation de l'OCG



Chère Madame, Cher Monsieur,

Chaque saison, il est une tradition à L'Orchestre de Chambre de Genève: celle d'offrir une carte blanche à un artiste choisi par notre directeur musical et artistique. Pour le septième et dernier concert de soirée de la saison 2013-2014, Arie van Beek a désigné Gordan Nikolić. Et c'est au violon et à la direction que nous retrouverons cet artiste ce soir.

Gordan Nikolić a sélectionné trois œuvres du répertoire qui vous rappelleront sans doute quelque chose: l'Ouverture de Coriolan OP.62 de Ludwig van Beethoven, la Symphonie N°38 KV504 dite «Prague» de Wolfgang Amadeus Mozart et le Concerto pour violon en ré majeur OP.35 de Piotr Ilitch Tchaïkovski, que vous aurez l'opportunité de (re)découvrir dans le cadre plus intimiste d'une formation de chambre... d'autant plus qu'il sera dirigé par son propre soliste, une pratique que L'OCG maîtrise par la nature même de son effectif.

Beau point d'orgue d'une saison de renaissance de l'orchestre tant artistiquement qu'auprès du public genevois, qui a répondu positivement au projet, original s'il en est, proposé depuis l'arrivée de notre nouveau Maestro Arie van Beek.

Et la saison 2014-2015 démontrera une nouvelle fois tout le potentiel de notre orchestre. Dans l'attente de vous y retrouver de plus en plus nombreux dès la rentrée de septembre.

Excellente soirée.

GORDAN NIKOLIĆ

Direction & violon

Né en 1968 à Brus, en Serbie, Gordan Nikolić commence le violon à l'âge de 7 ans. Diplômé de la Musikhochschule de Bâle (dans la classe de J.-J. Kantorow) avec les plus grands éloges, il se forme également avec Lutoslawski et Kurtág et s'intéresse à la fois à la musique baroque et à la création contemporaine. Sa victoire aux concours internationaux T. Varga, N. Paganini et Città di Brescia lance sa carrière et il est promu, en 1989, à la tête de l'Orchestre d'Auvergne qu'il dirige régulièrement. Depuis 1997, Gordan Nikolić dirige également à l'occasion le London Symphony Orchestra, l'Orchestre national d'Ile-de-France ou encore l'Orchestre de Lille. Soucieux de transmettre son savoir, il est nommé en 2000 « Prince Consort Professor » au prestigieux Royal College of Music à Londres, puis professeur à la Guildhall School of Music et au Royal College à Rotterdam. Un an plus tard, en 2004, il devient le directeur artistique du Nederlands Kamerorkest. Son activité de chef d'orchestre n'occulte nullement ses talents de violoniste - il joue un violon Lorenzo Storioni datant de 1794 –, qu'il mobilise en tant que soliste aux côtés de maints orchestres, mais aussi en musique de chambre, avec des musiciens comme P. Wispelwey, C. Coin, E. Le Sage ou le Quatuor Vellinger, qu'il vient de rejoindre. Gordan Nikolić a participé à l'enregistrement de nombreux albums (chez Olympia, Lyrinx, Syrius, LSO Live...), où il explore volontiers des œuvres pour violon rares ou méconnues. Enfin, Gordan Nikolić est directeur artistique du célèbre orchestre Royal Strings of St. George de Belgrade.





Le plus beau choix. KNEIFE

Bechstein

Bösendorfer

Fazioli

Grotrian-Steinweg

Schimmel

Yamaha



L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE

L'Orchestre de Chambre de Genève est un ensemble qui prône l'excellence dans tous les répertoires, allant de la musique baroque à la musique contemporaine, faisant ainsi découvrir au public des œuvres trop peu jouées dans les salles de concerts habituelles. L'utilisation fréquente des instruments « historiques » par ses musiciens, en alternance avec les instruments modernes, fait de L'OCG un orchestre unique en son genre.

De nombreux chefs et solistes de grande renommée ont contribué à forger l'identité et l'originalité de L'OCG, tels que Armin Jordan, Ivor Bolton, Rinaldo Alessandrini, Thomas Rösner, Natalie Dessay, Sandrine Piau, Véronique Gens, Andreas Scholl, Patricia Kopatchinskaja, Aldo Ciccolini et bien d'autres. C'est sous l'impulsion de Michael Hofstetter, successeur de Thierry Fischer et de Lev Markiz, que L'OCG a pris sa véritable place sur la scène musicale à Genève et en Suisse, et s'est hissé au rang des orchestres de tout premier ordre. Le chef et pianiste David Greilsammer a poursuivi le travail engagé par ses prédécesseurs, mais a également développé de nouveaux projets innovants. Dès la saison 2013-2014, Arie van Beek est nommé directeur artistique et musical.

L'OCG présente chaque année une saison de concerts à Genève, principalement au Bâtiment des Forces Motrices et souvent enregistrés par Espace 2. Au-delà de ses concerts de soirée, L'OCG collabore étroitement avec divers partenaires culturels genevois dont la Ville de Genève, le Grand Théâtre de Genève, le Concours de Genève, la Haute Ecole de Musique, l'Opéra de Chambre de Genève, les chorales genevoises ou encore l'Orchestre des Pays de Savoie. Depuis quelques saisons, L'OCG a entamé de nouvelles collaborations avec notamment les Festivals Archipel, Electron et Antigel, la Cie Gilles Jobin et le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre.

L'OCG collabore également avec le Concours de Genève pour l'enregistrement de disques offerts aux lauréats dont Lorenzo Soulès, István Várdai, Louis Schwizgebel-Wang et Gilles Vonsattel. En 2012, sous la baguette de David Greilsammer, L'OCG enregistre un disque consacré à Mozart sous le prestigieux label Sony Classical.





LES MUSICIENS

VIOLONS I

Girolamo Bottiglieri violon solo Mélik Kaptan cosoliste Alexandre Favez Ahmed Hamdy Piotr Kawecki Catherine Plattner Pascale Servranckx-Delporte Eurydice Vernay*

VIOLONS II

Marc Liardon solo
François James cosoliste
Ariel Bühler
Yvonne Cottet
Benjamin Midejean
Christine Regard

ALTOS

François Jeandet solo Nathalie Vandebeulque cosoliste Vasile Draganescu Robin Lemmel

VIOLONCELLES

Pascal Michel solo
Danila Ivanov cosoliste
Coralie Devars
Delphine Gosseries

CONTREBASSES

Pierre-François Massy solo José Toyo cosoliste

FLÛTES

Catherine Stutz solo
Eliane Williner

HAUTBOIS

Gilles Vanssons solo
Patrick Marguerat

CLARINETTES

Cindy Lin solo Eric Völki

BASSONS

Catherine Pépin-Westphal solo Ludovic Thirvaudey

CORS

Matthieu Siegrist solo Emmanuel Bénèche Antonin Bonnal Benoît Durand

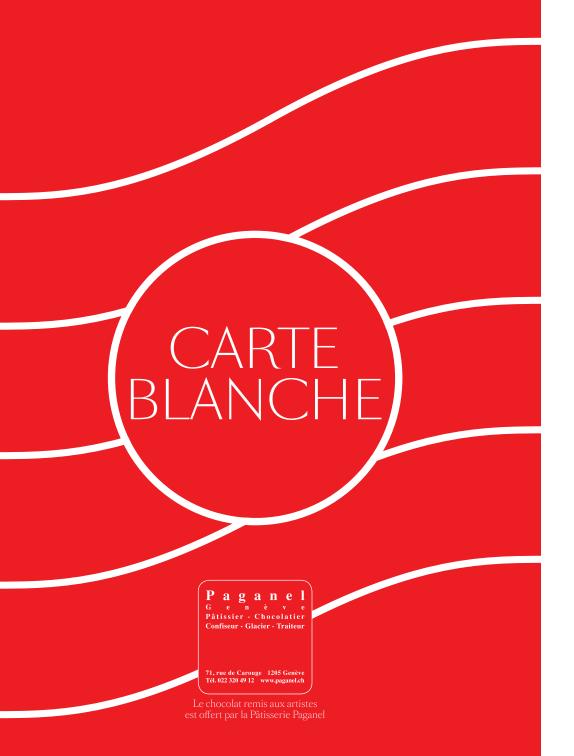
TROMPETTES

Jean-Pierre Bourquin solo
Ivo Panetta

TIMBALES.

Sébastien Cordier

^{*} Stagiaire de la HEM



LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

~ Ouverture « Coriolan » OP. 62

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

~ Symphonie N° 38 en ré majeur KV 504, « Prague »
Adagio - Allegro
Andante
Presto

Entracte

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

~ Concerto pour violon & orchestre en ré majeur OP.35

Allegro moderato Canzonetta: Andante Finale: Allegro vivacissimo





Georges Schürch

BEETHOVEN COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE

Ludwig van Beethoven, bien qu'il ait été soutenu par quelques nobles seigneurs clairvoyants et malgré les succès publics qu'il a pu obtenir, a eu maintes fois des soucis d'argent. Il a donc parfois aspiré à être au bénéfice d'un poste fixe qui lui aurait assuré une certaine sécurité matérielle, mais l'on peut facilement imaginer qu'une quelconque soumission à des règles et à des obligations contractuelles n'auraient point convenu au grand homme! Au début de 1807 cependant, il adresse à la direction des théâtres impériaux et royaux de la Cour de Vienne une demande d'être engagé comme, on dirait aujourd'hui, «compositeur en résidence». Il fixe lui-même les conditions du contrat. En substance: il livrerait chaque année un opéra et une petite opérette ou un divertissement, plus des chœurs et des morceaux de circonstance selon le désir de ses employeurs. En contrepartie: 2400 florins annuellement, le bénéfice de la recette de la troisième représentation de l'opéra et un concert annuel à son bénéfice. A ce que l'on sait, Beethoven n'a même pas reçu un accusé de réception, malgré la présence de sympathisants au sein de la direction des théâtres, mais l'on peut constater qu'à cette époque il s'intéresse particulièrement à la musique dramatique. Le 20 novembre 1805 a eu lieu la première représentation de Leonore, qui fut un échec en partie attribuable au mauvais livret établi par Joseph Sonnleithner (1766-1833). Quelques amis de Beethoven se réunirent alors pour l'inciter à remanier l'œuvre, à l'appui d'une modification du livret dont le poète et dramaturge Heinrich von Collin (1771-1811) fut chargé. Von Collin avait déjà obtenu certains succès avec ses drames, notamment Coriolan créé en 1802 et publié en 1804. En son temps, il fut considéré comme le digne successeur de Schiller. La postérité, certes, ne confirma pas ce jugement, mais l'on peut comprendre que Beethoven manifeste un certain enthousiasme pour les œuvres de von Collin. Sans doute dans la perspective de faire carrière au théâtre, Ludwig van Beethoven envisagea alors de composer des opéras sur des textes de von Collin, en particulier un Macbeth.























OPÉRA OU MÉLODRAME?

En ce qui concerne Coriolan, Ludwig van Beethoven et Heinrich von Collin ne collaborèrent pas sur un livret d'opéra, mais sur une musique de scène. Les documents manquent pour savoir quelle était la forme envisagée, mais l'on pense qu'il se serait agi d'un mélodrame, la musique accompagnant certaines parties de la pièce comme Beethoven l'a fait plus tard pour l'Egmont de Johann Wolfgang von Goethe. On ne sait pas non plus si Beethoven a composé autre chose que l'ouverture de ce mélodrame, mais celle-ci nous est parvenue... et quel chef-d'œuvre! Pour son drame, von Collin n'a pas suivi la trame de Shakespeare, mais s'est directement référé au récit que Plutarque, dans sa Vie des hommes illustres a laissé du général romain Caïus Marcius Coriolanus, vainqueur des Volsques, mais qui s'allie ensuite avec eux contre les Romains pour accéder au pouvoir. Les supplications de son épouse et de sa mère feront qu'il renoncera à attaquer Rome, mais il mourra assassiné par ceux qu'il aura trahis. Les deux sentiments fondamentaux qui animent Coriolan, sa détermination orgueilleuse et le fléchissement de sa résolution par les supplications des femmes, sentiments exprimés musicalement par deux thèmes aisément identifiables, permettent à Beethoven de nous faire vivre le drame dans toute sa puissance, dans toute sa grandeur épique, enfin dans toute son humanité.

PRAGUE, VILLE MUSICIENNE

Lorsque le jeune Ludwig van Beethoven se rendit à Prague, c'était en 1796, il semble bien qu'il ait conquis le public par l'originalité de son jeu et sa très forte personnalité. Il s'est trouvé cependant quelques réfractaires, un chroniqueur du temps affirmant même que Beethoven «saisit nos oreilles, non pas nos cœurs; c'est pourquoi il ne sera jamais pour nous un Mozart » (citation extraite de *Ludwig van Beethoven* par Jean et Brigitte Massin, Fayard, Paris, 1967). Ce manque de clairvoyance nous peine, mais nous nous consolerons en pensant au fait que Prague, en effet, a toujours réservé un bon, voire excellent accueil à Mozart. «... ici, on ne parle que de – Figaro; on ne joue, ne sonne, ne chante, ne siffle que – Figaro; on ne va voir d'autre opéra que – Figaro et toujours Figaro; un bien grand honneur pour moi, certes » (Wolfgang Amadeus Mozart: *Correspondance complète*, édition française et traduction de l'allemand par Geneviève Geffray, Flammarion, Paris, 2011). C'est ce que Mozart





écrit de Prague à son ami Gottfried von Jacquin à Vienne, le 15 janvier 1787. Wolfgang est à Prague depuis le 11 janvier. Il répondait ainsi à une invitation de quelques connaisseurs et de l'Orchestre du Théâtre Nostiz, où les *Noces de Figaro* avaient été données pour la première fois, avec un immense succès, à Prague, le 12 décembre 1786. Cette invitation tombait à pic, car à Vienne la musique de Mozart n'était plus trop appréciée, les soucis financiers étaient constants pour la famille Mozart dont le moral était au plus bas, un enfant, le troisième fils, n'ayant vécu qu'un mois au cours de l'automne 1786. Ce sombre contexte n'avait nullement empêché Mozart de composer deux immenses chefs-d'œuvre fin novembre, début décembre, le *25e Concerto pour piano* (κν 503) et une *Symphonie en ré majeur* (κν 504). Cette symphonie, il la crée à Prague le 19 janvier, c'est un triomphe. Deux jours auparavant, il avait assisté à une représentation des *Noces de Figaro* où il avait reçu un accueil plus qu'enthousiaste, et le 20 janvier il dirigerait lui-même une représentation provoquant des ovations indescriptibles.

RÉCONFORT!

Quel beau réconfort pour notre musicien que ce séjour à Prague, au cours duquel il accumule les succès et la commande d'un nouvel opéra lui est passée par le directeur du Théâtre Nostiz: ce sera *Don Giovanni*. Tout naturellement, le sous-titre « Prague » fut attribué à la *Symphonie en ré majeur*. Elle ne comporte que trois mouvements. Le menuet en est en effet absent, mais celui-ci n'aurait qu'apporté une note frivole dans une œuvre qui nous transporte dans ce climat si particulier du mélange des genres tragique et bouffe, qui trouvera son accomplissement total dans *Don Giovanni*, « drama giocoso ». L'introduction est tragique, mais la suite du premier mouvement est gaie, encore que soutenue par une tension permanente. Ombres et lumières se partagent tout le deuxième mouvement et le troisième, construit sur un des motifs des *Noces de Figaro*, nous montre un Mozart déterminé à surmonter toutes les difficultés.

DES DIFFICULTÉS, QUI EN EST EXEMPTÉ?

Personne! Et en tout cas pas Piotr Ilitch Tchaïkovski qui, en 1878, selon l'amusante formule de Michel R. Hofmann (*Tchaïkovski*, Editions du Seuil, Paris, 1959) «se réfugie en Suisse pour fuir sa femme et écrit le *Concerto de violon*»! On sait que Tchaïkovski était homosexuel et qu'il épousa Antonina Ivanovna



www.fiduciaire-jfpissettaz.com

La Fiduciaire Franco-Suisse

Comptabilité - Révision - Audit - Transmission - Conseils

Spécialiste en relations et implantations transfrontalières





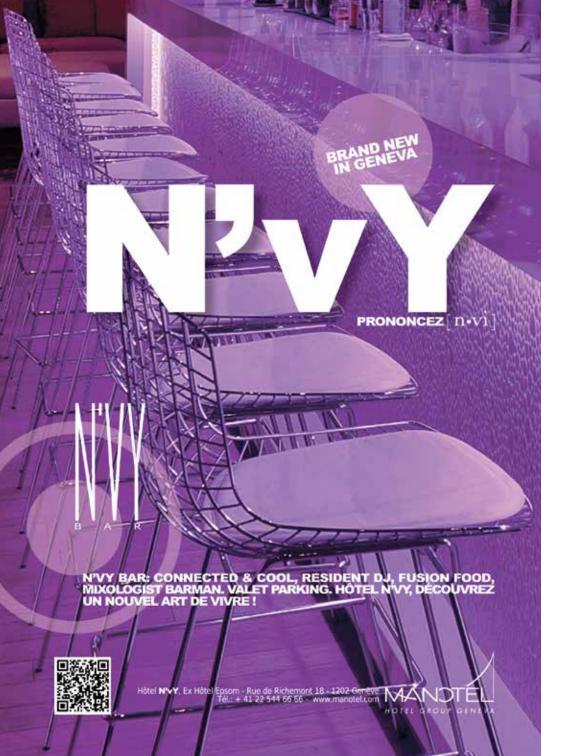
FIDUCIAIRE DE LA CORRATERIE

www.felix-creation.fr

Milukova, jeune femme exaltée et quelque peu mythomane qu'il avait connue dans son adolescence, pour tenter de donner à sa vie publique l'apparence de normalité que la bonne société exigeait à l'époque. Le mariage n'était pas conclu que Tchaïkovski comprit l'erreur qu'il avait commise et, trois semaines plus tard, il avait son épouse en horreur. En proie à une crise psychique gravissime, Tchaïkovski, sur les prescriptions de son médecin, quitta la Russie. Avec son frère Anatole, il vint séjourner sur les bords du lac Léman, à Clarens, après avoir transité par Berlin et Genève. Il resta un mois à la Pension Richelieu, puis voyagea à Paris, Florence, Rome, Venise, Vienne, Milan, Gênes, Pise, San Remo et revint à Clarens, où il demeura un mois et demi. C'est là qu'il reçut la visite d'un violoniste de ses amis, Joseph Kotek, qui lui apporta la partition de la Symphonie espagnole pour violon et orchestre d'Edouard Lalo. Ce fut une sorte de révélation et Tchaïkovski ressentit l'impérieux besoin de composer une œuvre pour violon et orchestre. Son concerto fut mené à bien en un mois, les esquisses couchées sur le papier le 17 mars 1878 et l'orchestration achevée le 11 avril! Pour la technique du violon, Tchaïkovski bénéficia des conseils de son ami Kotek, mais l'œuvre se révéla finalement d'une telle difficulté que Kotek lui-même renonça à la créer, de même qu'Emile Sauret (1852-1920), célèbre virtuose de l'époque, et encore Leopold Auer (1845-1930), autre magicien du violon.

SUCCÈS ET ÉREINTEMENT

La première exécution publique eut lieu à Vienne le 8 décembre 1881, avec le violoniste Adolf Brodsky (1851-1929), l'Orchestre philharmonique étant dirigé par Hans Richter. Enorme succès public, éreintement par le critique Edouard Hanslick aux oreilles duquel seul le deuxième mouvement trouve grâce, le premier étant qualifié de grossier, avec un violon qui racle et hurle, et le troisième comme présentant des faces sauvages, des jurons grossiers et des relents d'eau-de-vie. Bref, une œuvre que l'on peut « entendre sentir mauvais »! Malgré Hanslick, le succès du *Concerto pour violon* de Piotr Ilitch Tchaïkovski ne s'est jamais démenti. Normal: la qualité de ses thèmes, le brillant de son orchestration et la part la plus belle laissée au soliste ne pouvaient que séduire les meilleurs exécutants, à commencer par Leopold Auer qui révisa complètement son jugement et devint l'un des plus ardents défenseurs de l'œuvre... en modifiant toutefois certains passages... et il ne fut pas le seul. On ne saurait être mieux servi que par soi-même!



ADMINISTRATION & CONSEIL DE FONDATION

Arie van Beek ~ Directeur artistique & musical

ADMINISTRATION

Andrew J. Ferguson \sim Secrétaire général

Isabelle Diakoff ~ Chargée de production

Caroline de Senger ~ Responsable communication & RP

Sébastien Leboisne ~ Chargé de la billetterie & des publications

Natacha Studhalter ~ Responsable comptabilité

Isabelle Courvoisier ~ Bibliothécaire

Cyril Brotons ~ Régisseur

Florian Guex ~ $R\'{e}g$ isseur stagiaire

L'OCG

Rue Gourgas 1

CH-1205 Genève

T+41 22 807 17 96

info@locg.ch / www.locg.ch

CONSEIL DE FONDATION DE L'OCG (FOCG)

Alain Petitpierre ~ *Président*

Eric Benjamin ~ Vice-président

Dario Zanni ~ Trésorier

MEMBRES

Katia Baltera-Clerc

Jean-Claude Faes

Anick Heritier

Nadia Keckeis

Carlo Lamprecht

Christine Maitre

Jacques Ménétrey

Ina Stumpe Douffiagues

Georges Schürch ~ Président d'honneur

NOTRE RECONNAISSANCE

Notre orchestre ne pourrait exister sans l'indispensable contribution des institutions publiques, de ses donateurs, de ses partenaires et de ses annonceurs.

L'Orchestre de Chambre de Genève souhaite les remercier très chaleureusement pour leur soutien.

Les institutions publiques





VILLE · DE · GENÈVE

Les donateurs et partenaires



FONDATION COROMANDEL

FONDATION GENEVOISE VALERIA ROSSI DI MONTELERA





























Une merveilleuse soirée. Un souvenir inoubliable.







Nous vous souhaitons une belle soirée tout en harmonie...